



— 329 —

ILES ST PIERRE ET MIQUELON

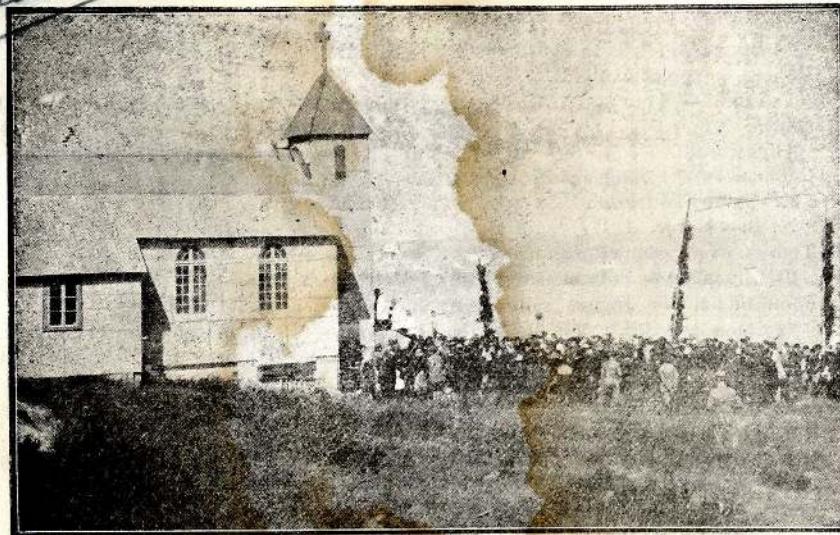
LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

Dépôt légal
22 aout 1941
15 AOUT 1941

(18^e année. — No 212)

P. le Géant
M. Géant



Ste Thérèse de Langlade.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f
Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f



Calendrier du Mois de Septembre 1941.

11 N. B.— Les réunions d'œuvres sont supprimées jusqu'à la rentrée des classes.
4 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France.

5 Vendredi.— 1er du mois.— A 8 h., messe du Sacré Coeur, puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Coeur.

6 Samedi.— Jour du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

7 Dimanche.— Offices du 14ème dim. après la Pentecôte.— A la messe de 6 h., communion mensuelle des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Le soir à 6 h., Vêpres, chapelet, Salut et procession mensuelle.

8 Lundi.— Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie.— Le soir, à 6 h. chapelet et salut.

9 Mardi.— St Pierre Claver, conf.— La messe du Tiers-Ordre est envoyée au mercredi 17.

11 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France.

14 Dimanche.— Fête et Offices de l'Exaltation de la Sainte Croix.— A 2 h., Vêpres, chapelet et Salut.

15 Lundi.— Fête de N. D. des Sept Douleurs.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

17 Mercredi.— Fête des Stigmates de S. François.— Jour des Mères chrétiennes.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre, absolution générale.— Le soir à 8 h., office de la Confrérie.

N. B.— Mercredi 17, vendredi 19 et samedi 20 sont les jours des Quatre-Temps, avec *jeûne et abstinence*.

21 Dimanche.— Fête et Offices de St Matthieu, apôtre.— A la messe de 7 h. ½, com. mens. des Jeunes Filles.— A 2 h., Vêpres, chapelet et Salut.

27 Samedi.— S.S. Côme et Damien, martyrs.— A 7 h., messe à l'autel de N. D. de Lourdes et com. mens. des Enf. de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet, et Salut.

28 Dimanche.— Offices du 17ème dim. après la Pentecôte et Fête de la Ste Enfance.— A la messe de 7 h. ½, com. mens. des garçons.— A 10 h., Grand Messe.— A 2 h., Vêpres, sermon, bénédiction des enfants, salut.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre dans la chapelle du St Esprit.

29 Lundi.— Fête de St Michel, archange.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.



Rentrée des classes.

La rentrée des classes aura lieu
pour le Collège et Ste Croisine : lundi 22 septembre.
pour le Pensionnat : mardi 23 septembre.

Quand on attaque l'Eglise, j'ai les mouvements d'un fils qui voit frapper sa mère.
Louis Veuillot



Les Catéchismes pour l'année scolaire

1941-1942

Le Catéchisme est la science la plus importante.— Le temps qui lui est consacré chaque année est très court ; les intempéries, les maladies diminuent encore ce temps précieux.

Parents chrétiens, Dieu vous demandera compte de la formation des petites âmes qu'il vous a confiées. Envoyez régulièrement vos enfants : aidez-les à apprendre leurs leçons.

Pour les élèves des Ecoles Libres le Catéchisme et l'Histoire Sainte font partie des programmes des classes. L'horaire en est donc réglé dans chaque établissement.

Pour les élèves de l'Ecole Communale le Catéchisme a lieu aux endroits et heures que voici :

AU FOYER PAROISSIAL,

1) Petit Catéchisme

Enfants ayant 6 ou 7 ans en 1941, le Jeudi à 10 h.

Enfants ayant 8 ou 9 ans en 1941, le Mardi à 11 h.

A LA CHAPELLE DU SAINT-ESPRIT. 2) Catéchisme préparatoire

Enfants ayant 10 ans en 1941

le Mardi à 11 h.

le Samedi à 11 h.

3) Catéchisme de la Communion Solennelle

le Lundi à 11 h.

Enfants ayant 11 ans en 1941,

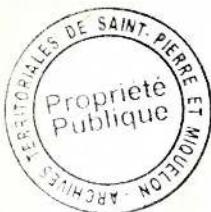
le Mercredi à 11 h.

le Vendredi à 11 h.

4) Catéchisme de Persévérence

Enfants ayant 12 ou 13 ans en 1941, le Jeudi à 10 h.

Ouverture des catéchismes le 26 septembre



Actes Paroissiaux

(DU 15 JUILLET AU 15 SEPTEMBRE 1941)

BAPTÈMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 15 juillet, CHAIGNON René-Marie ; Parrain : René Paturel ; Marraine : Marie Norgeot.— *Le 24*, ARTANO Mariette-Suzanne ; Parrain : Théophile Vigneau ; Marraine : Clémence Le Bars.— *Le 31*, ARANT-ZABÉ Roland-Georges ; Parrain : Désiré Conan ; Marraine : Emilienne Heudes.— *Le 2 août*, LE TIEC Blanche-Constance ; Parrain : Jacques Le Soavec ; Marraine : Marie Farvacque.— *Le 3*, BRIAND Julien-Michel ; Parrain : Georges Nicole ; Marraine : Berthe Briand.— *Le 9*, RIOU Danielle-Rita ; Parrain : Emile Roverch ; Marraine : Marie-Antoinette Ruault.— LE BARS Louise-Emilie ; Parrain : Ernest Haran ; Marraine : Georgette Le Bars.— *Le 10*, LELOCHE Raymond-François ; Parrain : François Lepape ; Marraine : Marie Leloche. SIEGFRIEDT Monique-Emilienne ; Parrain : Roger Siegfriedt ; Marraine : Emilienne Grimault.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement.

Le 16 juillet, Henri LE BARS et Léone HACALA.— *Le 24*, Jean LÉVÈQUE et Marie Gabrielle GOUPILLIÈRE. — *Le 30*, Paul POULAIN et Marie-Paule TILLARD.

SÉPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne

Le 19 juillet, Robert MORAZÉ, 11 ans.— *Le 25*, Jeanne BIZEUIL, 41 ans.— *Le 11 août*,— Charles ROBLOT, 25 ans.

Monsieur et Madame Henri Morazé prient les personnes qui leur ont prêté leur concours ou témoigné leur sympathie à l'occasion de la perte tragique de leur fils de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.



LA BONNE PAGE

Nativité de la Très Sainte Vierge, 8 septembre.— Cette fête, très ancienne, se célébrait à Rome dès le 7ème siècle. Comme aux 2 février, 25 mars et 15 août, grande procession matutinale du Forum à Ste Marie Majeure. Le Pape suivait, pieds nus ainsi que le clergé. Dix-huit diares portaient chacun une des images les plus vénérées à Rome. Cet usage dura jusqu'au départ des Papes à Avignon.

Marie est inséparable de Jésus dans le plan divin. Comme le Christ, la Vierge préside, en effet, à toute l'œuvre de la création, car étant choisie de toute éternité pour nous donner le Sauveur, c'est elle, avec son Fils, que Dieu eut surtout en vue en créant le monde.

Exaltation de la Sainte Croix, 14 septembre.— La Croix de N-S., déposée par Ste Hélène sur le mont Calvaire, fut emportée en Perse par le roi Chosroës qui détruisit Jérusalem et fit périr les chrétiens. Restituée à Héraclius qui, avec le secours de Dieu, vainquit à son tour Chosroës, la précieuse relique fut reportée, en 629, sur le mont Golgotha. Cette action fut marquée par un grand miracle. En effet, l'empereur Héraclius lui-même, tout couvert de spendides vêtements, voulut se charger en personne de porter la Sainte Croix. Mais une force invisible l'arrêta à la porte qui donnait accès au mont Calvaire : plus il faisait d'efforts pour avancer, plus il était fortement retenu. Alors, Zacharie, évêque de Jérusalem, fit comprendre à l'empereur que Jésus ayant porté sa croix pauvre et humilié, il ne convenait pas de la porter après lui avec de si riches parures. Héraclius comprit la leçon, se défit à l'instant de ses somptueux habits et porta alors facilement la Croix.

Les Sept Douleurs de la Ste Vierge, 15 septembre.— Après la Croix du Fils la Croix de la Mère. La compassion que son cœur maternel ressentit en voyant mourir Jésus lui a mérité d'obtenir, sans passer par la mort, la palme du martyre. Comme la première fête des douleurs de Marie, au temps de la Passion, nous montre la part qu'elle prit au sacrifice de Jésus, le seconde, après la Pentecôte, nous dit la compassion que ressent la Mère du Sauveur envers l'Eglise crucifiée à son tour et dont la dévotion aux douleurs de Marie s'accroît dans les temps d'épreuve qu'elle traverse.

Saint Michel, 29 septembre.— Le nom de Michel signifie : « Qui est comme Dieu ? » et nous rappelle le combat qui se livra au Ciel entre



l'archange de Dieu qui mérita d'être placé à la tête de la milice céleste et le démon. C'est à St Michel qu'il convient de continuer la lutte pour nous délivrer de Satan au pouvoir de qui nous sommes tombés par le péché.

Quand un chrétien a quitté ce monde, l'Eglise demande que le porte-étendard St Michel le fasse entrer dans le ciel. Aussi est-il souvent représenté avec la balance de la justice divine.

ECHOS du MOIS

Un bateau « au plain ». — Par temps de brume, le jeudi 17 juillet, le cargo « Norfolk » transportant 2000 tonnes de charbon de chauffe à destination de Louisport, Baie des Exploits (Terre-Neuve), faisait côte en échouant sur une bâture en face du campement des ouvriers au ruisseau de la Goclette, à Langlade.

Comme il n'y avait pas une minute à perdre pour sortir le navire de sa position très critique, les hommes de la route furent engagés pour décharger le bateau. Celui-ci dut sacrifier plus de 500 tonnes qu'il fallut jeter à la mer.

Profitant de l'occasion offerte, des pêcheurs du Petit Barachois et de Saint-Pierre emplirent des dorissées de charbon en poussière qu'ils emportèrent par sacs.

Enfin après trois jours, le remorqueur « Prudent », venu de St John's réussit à « déhâler » le cargo de son lit d'échouage.

Comme la mer devenait houleuse, il fut ensuite impossible de descendre les ouvriers à terre. Ceux-ci durent passer presque toute la journée du dimanche à bord.

Le « Colonia » s'était dès le matin porté à leur rencontre. La brume persistait, rendant la recherche difficile. Il rentrait à Saint-Pierre dans la soirée pour repartir le lendemain à Langlade conduire les ouvriers à leur travail.

« Norfolk », lui, continuait sa route pour Terre-Neuve heureux d'avoir échappé juste à temps au naufrage qui faillit être définitif.

Enterrement. — Le samedi 19 juillet, enterrement de Robert Morazé. Nous notons cet enterrement d'abord pour sa cause : cet enfant de 11 ans ayant été victime d'accident dans l'étang de Savoyard. Le corps du cher petit put être retrouvé par M. Hélène, scaphandrier, après deux jours de recherches.

Une autre raison fut le courant de sympathie qui entoura la famille



éplorée. La cérémonie fut reliaussée par la présence des scouts, l'enfant était louveteau. Les scouts portèrent le corps de la maison à l'église et lui firent une Haie d'honneur.

Une croix scoute garnie s'entourait au cimetière de nombreux bouquets de fleurs naturelles et de couronnes qui dans leur langage de choses symboliques traduisaient pour tous les sentiments de condoléances aux parents mêlés à la prière pour le petit disparu.

Pèlerinage à Savoyard. — Dimanche, 20 juillet. — Honneur aux familles qui ont travaillé à orner la statue de la Vierge et son rocher et son autel.

Ce n'est pas précisément le beau temps, mais il fait chaud sous la brume dont l'épaisse couche laisse par instants deviner la clarté du ciel.

Combien sommes-nous ? plus de 500 peut-être. Les groupes s'approchant par la route herbeuse faite à l'automne. — 3 heures. Un cantique à la Vierge, puis ce sont les Vêpres, le sermon et le chapelet — les cœurs sont unis dans la supplication à la Vierge.

Au service des âmes. — Parvenus à la fin de leurs études, le R. P. Hyernard, qui fut professeur au Collège, de 1936 à 1938, et le R. P. Frédéric Heudes, de famille St Pierraise bien connue, ont fait leur Consécration à l'Apostolat, le dimanche 6 juillet, au scolasticat des Pères du St Esprit de Chevilly, près Paris. Ce jour-là, les jeunes Pères ont reçu l'indication de la Mission ou de l'Œuvre à laquelle la volonté des Supérieurs les affecte. Nous l'ignorons encore. Mais nos prières les suivront dans leur apostolat, quel qu'il soit.

Langlade. — Le pèlerinage à Ste Thérèse de Langlade, qui avait été fixé au dimanche 27 juillet, fut empêché par le mauvais temps. Reporté au dimanche suivant, il fut de nouveau empêché pour le même motif. Après ce double échec, il a été reporté . . . à l'année prochaine.

Travaux publics. — Vu le mauvais rendement de la pêche, les inscrits maritimes de l'Île-aux-Marins et de Saint-Pierre sont autorisés, à titre exceptionnel et à compter du lundi 4 août, à travailler aux divers chantiers. La cause de cette décision administrative est l'absence totale de l'encornet. Le mauvais temps presque continuel joint à ce manque de boëtte a décidé beaucoup de pêcheurs à déposer leur rôle. Cette mesure est provisoire : la faculté de le reprendre leur est concédée jusqu'à une date ultérieure.

Place Amiral Courbet, dite aussi Néel, un chantier de nivellement a été créé, ainsi que dans les prés au nord de cette place, pour occuper les marins de France et les écarter de l'oisiveté. Un contre-maître les dirige. L'administration suivient aux frais de pension : les hommes touchent au surplus une petite indemnité journalière de 20 fr. payable chaque quinzaine.



Le chantier derrière le cimetière est fermé pour l'instant. Seuls quelques hommes ont été gardés pour l'entretien du jardin d'essai.

Aux environs de la ville, le travail des routes se développe. Celle de l'Anse à Pierre en voie d'achèvement occupe de 50 à 60 ouvriers. Celle de la Pointe Blanche à Galantry vient d'être entreprise ; elle occupe environ 80 personnes.

Par surcroît, des travaux de drainage s'effectuent à la ferme Roulet, en bordure de la route de Savoyard.

A Savoyard aussi, il convient de mentionner l'installation de cabines de bains à plusieurs places, en bordure de l'Etang. Une route nouvelle permet l'accès de la petite plage aux automobiles.

A Langlade, les recherches minières de l'Anse aux soldats sont sur le point de prendre fin.

Au chantier de « Pointe-Plate » la route au delà du ruisseau Debons, en direction de la ferme Capandéguy, s'avance et l'automne verra sans doute les deux tronçons se rejoindre.

Absence de Monseigneur.— Monseigneur est parti pour le Canada par le Belle-Isle du 8 août. Ce voyage, nécessaire par les intérêts généraux de la Préfecture, sera aussi rapide que possible.

Départ de M. Claireaux.— M. Henri Claireaux qui fit, pendant trois ans, avec compétence et avec succès, le cours préparatoire au Brevet, au Collège St Christophe et qui fut pour la troupe un scoutmestre dévoué, vient de nous quitter. Il est parti pour le Canada le 8 août. Nous lui souhaitons entière réussite dans sa nouvelle orientation.

Les Guides à Miquelon.— Elles ont revu avec joie le « Camp des Flots bleus » délaissé depuis deux ans. Malheureusement l'orage et la pluie diluvienne rendirent les Flots bleus plutôt gris et les poussèrent à un dangereux esprit de conquête. Deux fois, il fallut abandonner le camp transformé en cité lacustre : les tentes, qui tenaient bon contre vent et pluie, se miraient dans ce lac, gracieusement peut-être, mais leur plancher liquide était peu confortable.... « La Guide sourit et chante dans les difficultés » : la discipline, la bonne humeur et la débrouillardise firent merveille en tous ces contre-temps.— Un soir de grosse pluie, les Miquelonnais eurent l'occasion de voir une tente, bien dressée, marcher toute seule, et revenir, pleine de chansons, au cantonnement. Le long des murs de toile, bien tendus, 48 pieds marchant en mesure, expliquaient le mystère (Les Guides avaient tout simplement voulu s'abriter sous un parapluie familial).

Camp pluvieux, mais où l'on trouva quand même le moyen de faire de grandes et belles promenades. Camp joyeux et plein d'entrain ; plus il pleuvait, plus on chantait ! La visite de Monseigneur, fit, à toute cette



jeunesse à laquelle il se mêla paternellement, un grand plaisir et un grand bien.

Avant de partir, on remercia tous les amis de Miquelon, par une modeste Récréation . . . et on rapporta du camp de 1941 le meilleur et le plus gai souvenir.

Les scouts au camp.— Cette année, les Scouts de France décident de camper à l'Anse à Ross, gentille et verdoyante petite vallée encaissée entre deux caps énormes. C'est un lieu rêvé pour y dresser les tentes, car il y a du bois à profusion et un ruisseau la baigne avant de se jeter à la mer. Le temps n'est pas toujours splendide ; les deux premières nuits, pluie torrentielle et orage ; mais les tentes tiennent bon et le moral des garçons reste au beau fixe. Aussi le camp volant vers l'« Anse au Soldat » et vers Miquelon s'effectua avec ses péripéties habituelles ; on marche sac au dos, en traversant les plaines de mousses, les bois et les marais. Le village de Miquelon est donc comme de coutume le terme des pérégrinations de la troupe. Avant de regagner Saint-Pierre, les scouts jouent « La bande des Ayacks », la « Vision marocaine », et miment quelques chansons pour remercier les habitants de leur bon accueil.

A vrai dire, camp assez rude parfois ! Mais chaque matin, le scout puise sa force auprès du Christ à la messe et dans la Sainte Communion.

Les jardins.— Après avoir subi un long retard à cause du froid voici que les jardins commencent à prendre de la mine ; c'est la saison des fleurs, elle durera jusqu'en septembre ; c'est la saison des salades, mais il faudra piquer la salade d'hiver aux environs du 15 août ; pommes de terre, choux, poireaux sont les maîtres de beaucoup d'humbles potagers ; les carottes ne risquent pas trop ; les céleris réussiront par places. « On n'a rien sans peine » dit le proverbe ; cela est bien vrai de nos petits jardins.

Le temps du mois.— Du 15 juillet au 15 août.— Le temps ce mois-ci a fait l'objet de nombreux commentaires. En réalité la température a été quelque peu en dessous de la moyenne surtout depuis le début d'août. Le brouillard également a été plus fréquent. On n'en compte pas moins de 18 jours. Mais ce sont surtout les précipitations qui paraissent peu ordinaires pour cette période de l'année : bruine, pluie et averses ont donné jusqu'à 25 centimètres d'eau. A quatre reprises des débuts d'orage firent espérer la fin du mauvais temps ; ils n'aménérerent que des grains et de légers coups de vent. Notons aussi les 30 et 31 juillet, un phénomène de brume sèche, assez peu fréquent dans nos régions. Pas grande signification météorologique, sinon l'existence de courants réguliers et très faibles en altitude coïncidant avec des émissions massives de fumées ; celle-ci provenant probablement d'incendies de forêts de Gaspésie.



Un peu de notre Histoire (204). de 1841 à 1845 inclus.

Qui pouvait croire à ce moment que le nouveau régime administratif et politique de ces îles ne serait pas toujours toléré ? C'est pour en faire connaître les raisons à nos lecteurs que nous croyons devoir anticiper sur les événements.

Depuis 1844 le temps a marché mais l'évolution sociale a fait aussi son chemin.

Vingt-sept ans plus tard, en effet, cette ordonnance est l'objet des critiques les plus acerbes de la part de la population mais plus particulièrement du commerce et d'une certaine catégorie d'autres patentés.

Cet acte législatif, d'après eux, permettait au chef de la colonie de disposer d'un pouvoir dictatorial, sans contre-poids ni contrôle, et que si jusqu'alors ils n'en avaient pas contesté la raison pour des temps antérieurs, les habitants de l'archipel devaient jouir dorénavant des libertés qui sont accordées en France, pays démocratique, à tout citoyen, de participer à la direction des affaires publiques.

Un mémoire très documenté dans ce sens, revêtu de 130 signatures, était ainsi adressé à la Chambre des députés, pour décréter l'abrogation pure et simple de l'ordonnance sus dite.

Il serait trop long d'exposer en détail les griefs formulés dans ce document qui remplit tout un volume, mais qu'on nous permette tout au moins de reproduire une lettre que l'un des mandataires des pétitionnaires chargé de présenter leurs doléances au Corps législatif, adressait au ministre le 9 septembre 1871. C'est un résumé très court du mémoire dont il s'agit.

Versailles, le 9 septembre 1871.

Monsieur le Ministre,

Après vingt-sept années de soumission au pouvoir tout arbitraire que l'ordonnance organique de 1844 confère aux gouverneurs des îles Saint-Pierre et Miquelon, les habitants de cette colonie, en présence d'actes administratifs, conséquence trop judaïque de cette constitution spéciale, ont, d'un commun accord, résolu de demander au gouvernement métropolitain l'abrogation de cette même ordonnance.

Ils ont pensé qu'après la promulgation de la Constitution de 1852, dont les principes sont en désaccord formel avec leur législation politique et administrative, surtout après la confirmation du régime républicain, ils seraient admis à prendre leur part des libertés dont jouissent tous les citoyens et à revendiquer ces droits qui leur appartiennent, comme à tout Français, et dont, cependant, ils sont dépourvus par le seul fait de leur établissement dans la colonie. (A suivre) E.S.



Chronique de Miquelon

BAPTÈMES. — Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 6 juin. — Detcheverry Mariette ; Parrain : André Detcheverry ; Marraine : M^{me} Dominique Detcheverry. — *Le 8,* GIRARDIN Max ; Parrain : Georges Audoux ; Marraine : Henriette Girardin. — *Le 23,* LEOCHE Lucienne ; Parrain : Victor Leloche ; Marraine : M^{me} Prudent Coste. — *Le 29,* GASPARD Jacqueline ; Parrain : Marcel Gaspard ; Marraine : M^{me} Ange Coste.

SEPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 3 août, Henri Coste, 60 ans. — *Le 13,* Prosper LEBORGNE, 56 ans.

**

La petite bourgade de Miquelon a-t-elle été submergée par les flots ? Voici trois mois que la chronique a disparu du « Foyer ». Et pourquoi ? car Miquelon est plus vivant que jamais. C'est que la vie Miquellonnaise, au milieu du bouleversement mondial, continue dans la tranquillité. La pêche a repris, après la bénédiction des doris en fin de mai, cérémonie très simple, mais toujours touchante et pleine de foi. Nos gens avec leurs doris tout pimpant neufs s'en vont à la recherche de la morue. Le capelan est venu en son temps, mais n'a pas apporté de poisson ; malgré cela, les marées n'étaient pas toujours mauvaises ; mais hélas !, c'est le temps qui se mit au mauvais. Impossible de sortir : une dizaine de sorties en juillet. Voici le 15 août ; l'été se passe, et on l'espère toujours, tant les journées de brume, de vent et de pluie nous font croire être encore au mois de juin. Tout ceci fait présager une bien triste campagne.

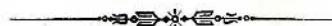
Croix de l'Eglise. — La croix de l'église, moutée depuis 1930, était rongée par la rouille et, les jours de coup de vent, on s'attendait à la voir tomber. Prenant les devants, pour éviter un accident toujours possible, les Travaux Publics viennent de nous gratifier d'une belle croix de cuivre, qui résistera aux intempéries. Trop grande d'abord, après des réajustements successifs, elle domine maintenant notre clocher, surmontée d'un beau coq qui, tournant sur billes, fait g'rouette. Tout le monde admire, après avoir d'abord souri, car un coq sur un clocher, cela ne s'était pas encore vu dans le pays.

Visites d'Amis. — Les vacances nous ont amené les « Guides ». Elles sont allées camper au bout de l'Anse. Le temps ne les a guère favorisées : Elles furent obligées de décamper deux fois et de chercher refuge chez nos chères sœurs. Malgré tout, le moral paraissait au beau fixe, et pour nous le prouver elles nous donnaient une séance récréative des plus réussies.



Les Scouts arrivèrent, à leur tour, pour 3 jours. Ils avaient fait en deux étapes le trajet de l'Anse à Ross à Miquelon. Pas plus heureux que les Guides, au camp desquelles ils s'installèrent, la pluie les en délogea le dimanche soir - ce qui ne les empêcha pas de nous donner, à l'instar des Guides, une séance où le comique fit rire aux larmes.

Merci à tous et à toutes et à l'année prochaine !



Paroles du Souverain Pontife.— A l'occasion du Congrès eucharistique de St Paul, aux Etats-Unis, le Souverain Pontife a parlé aux catholiques de ce pays.

« Le paganisme s'étend à tous les peuples et la culture chrétienne est actuellement ruinée. Il est difficile de dire jusqu'où s'étendra la souffrance de l'Eglise. Un courant de noir paganisme s'étend aux journaux et au cinéma ; et seuls les hommes et les femmes capables de sacrifices échapperont à ce flot. Votre ennemi naturel est en vous, ce penchant de notre humanité déchue vers l'égoïsme et le péché. Il faut le combattre par le sacrifice. »

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Prix unique : \$ 28, 50

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE

PENSION de FAMILLE

Madame F. TURQUET

1506, rue St Marc Ap. 3

MONTREAL

TÉLÉPHONE : W. E. 5505.

CUISINE FRANÇAISE.— MAISON SITUÉE EN PLEIN CENTRE DE LA VILLE.

Joseph Urdanabia
Charrois sable et galet.



H. A. PATUREL

Commission-Consignations Gros et détail

Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -

Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
Confactions, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETONW

Austin Nichols & c. o., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co

Gollin et Bourrisset-Vins de Bourgogne

Delbeck et Cie. Reims — Champagnes

Fournier-Demars de Bourges —

Liqueurs.

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE COGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes

Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
Oeufs, etc. Fournisseur des navires

HOTEL ROBERT

Quai de la République



LES PAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Enterprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —

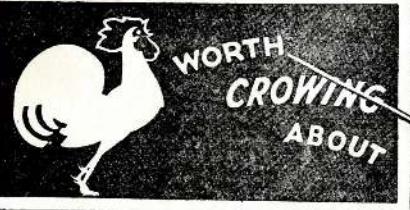


Maison fondée en 1866.

Martin Brothers Tobacco Co., Inc.
New York

La fameuse cigarette « MARVELS »

Cigarette merveilleusement fine et douce,
a un PRIX MODIQUE
La Cigarette qui flatte le goût
du monde



Today's
THRIFT LESSON
Marvels' quality
+ greater savings
= money in your
pocket



MARVELS
The CIGARETTE of Quality

MIDDLETON Co. Ltd.
80 Broad Street, NEW YORK
Distributor.



Les meilleurs produits sont ceux de
NATIONAL CARBON Co, Inc.

FOR *Brighter*
Light
Longer
LIFE

INSIST UPON
EVEREADY
FLASHLIGHTS
& BATTERIES

Nº 950
EVEREADY
EXTRA
LONG
LIFE
BATTERY
A
NATIONAL CARBON COMPANY
PRODUCT

NOW

EVEREADY Flash-
light Lamps, equal
in Quality to your
EVEREADY Flash-
light and Battery.

MIDDLETON CO, Ltd.

80 Broad street, NEW YORK
Distributor